

REGARDS DE RUSSIE : 11^e SEMAINE DU CINEMA RUSSE À PARIS

DU 13 AU 19 NOVEMBRE 2013

3 salles à Paris : l'Arlequin - Majestic Passy - Reflet Medicis

18 films récents en VO sous-titrée
www.cinema-russe-paris.com

LES MEILLEURS FILMS RUSSES DE L'ANNÉE A PARIS :

Depuis plus de 10 ans, Regards de Russie rassemble des milliers de franciliens passionnés par la Russie. Chaque année, cette manifestation s'attache à présenter les nouveautés du cinéma russe dans leur diversité de style, toutes générations de cinéastes confondues et pour la plus grande satisfaction de tous les publics.

Séances en présence des réalisateurs ou des membres des équipes des films suivies de débats



CONTACT PRESSE : CORINNE KOSZCZANSKI – TEL 01 42 55 55 72 – E.mail : ckosanski@orange.fr

SOIREE D'OUVERTURE :
« *Le Géographe a bu son globe* » de Aleksandre Vélédinski
Mercredi 13 novembre à 20h30. En présence du réalisateur. (sur invitation)



LE GEOGRAPHE A BU SON GLOBE

Drame, 2013, 120 min.

Réalisateur : Alexandre Vélédinski

Distribution : Constantin Khabenski, Elena Liadova, Alexandre Robak, Evguenia Brik, Evguenia Kregjé, Anna Oukolova, Maxime Lagachkine, Agrippina Steklova

D'après le roman éponyme d'Alexei Ivanov.

À court d'argent, le jeune biologiste Victor Sloujkline accepte un poste de géographe dans une école secondaire. Il « bataille » contre ses élèves, puis il s'en fait des amis ; il entre en conflit contre la responsable pédagogique ; il amène des élèves en randonnée. Il boit du vin avec ses copains, essaie de cohabiter tant bien que mal avec sa femme et amène sa fille à la maternelle. Il vit tout simplement... C'est l'histoire de chaque personne qui, au moins une fois, s'est perdue dans la vie, s'est sentie seule, mais n'a jamais perdu sa faculté de ressentir et d'aimer.

Ce film a obtenu le Grand Prix du 24^e Festival national « Kinotaure »



Alexandre Vélédinski - réalisateur, scénariste. Son film « Rien que nous deux » était en sélection au Festival de Cannes dans la section «Un certain regard» .

13 LONGS MÉTRAGES :

- « Le Géographe a bu son globe » (réal. A.Vélédinski)
- « La Honte » (réal. Y.Razykov)
- « Les Epouses célestes du peuple Mari » (réal. A.Fédortchenko)
- « Elle » (réal. L.Sadilova)
- « Le Légendaire N°17 » (réal. N.Lébédev)
- « Une Longue et heureuse vie » (réal. B.Khlebnikov)
- « Koktebel » (réal. B.Khlebnikov)
- « Le Jeu de la vérité » (réal. V. Chamirov)
- « Corps et biens » (réal. T.Igoumentseva)
- « Je veux aussi » (réal. A.Balabanov)
- « Métro » (réal. A.Meguerditchev)
- "Judas" (real A. Bogatyrev)
- « Week-end » (real S. Govoroukhine)

1 COURT MÉTRAGE :

- « En chemin » (réal. T.Igoumentseva)

3 DOCUMENTAIRES :

- "Rudolf Nureev. Le démon rebelle" (réal Tatiana Malova)
- "Tische " !(real V. Kossakovski)
- «Les premiers sur la Lune» (réal A .Fédortchenko)

1 FILM D'ANIMATION :

- "Macha et l'Ours" (real Oleg Kouzovkov)

UNE LONGUE ET HEUREUSE VIE

Drame social, 2012, 77 min.

Réalisation : Boris Khlebnikov

Scénario : A. Rodionov, B. Khlebnikov

Images : Pavel Kostomarov

Décors : Olga Khlebnikova

Distribution : Alexandre Yatsenko, Anna Kotova, Vladimir Korobeïnikov, Sergueï Nassedkine, Evgueni Sytyï, Gleb Pouskepalis, Inna Sterligova

Producteurs : Roman Borissevitch, Alexandre Kouchaev

Produit par : la société de production « Koktebel » avec le soutien du Ministère de la Culture de la Fédération de Russie



Une petite ferme est vouée à la liquidation. Touché par les requêtes des paysans, un jeune investisseur se bat pour préserver la ferme. Le côté romantique de sa lutte le change tant et si bien que, même trahi par ses partisans, il s'obstine à aller jusqu'au bout.

Sélection officielle de la 63^e Berlinale

Boris Khlebnikov, Réalisateur, scénariste. Diplômé du VGIK (faculté de l'histoire du cinéma). En 2003, il réalise, en commun avec Alexeï Popogrebski, un premier long métrage « Koktebel » (trois prix du 25^e Festival International du Film de Moscou, Prix du jury du 38^e Festival International du Film de Karlovy vary, etc.). Son premier film « Nage libre » a obtenu le prix de la réalisation du 17^e Festival « Kinotaure » et d'autres prix professionnels.



KOKTEBEL

Drame, 2003, 108 min.

Réalisation et scénario : Boris Khlebnikov, Alexeï Popogrebski

Distribution : Gleb Pouskepalis, Igor Tchernevitch, Evgueni Sytyï, Vera Sandrykina, Vladimir Koutcherenko

Premier long métrage des deux réalisateurs.

Un père et son fils se lancent dans un périple de Moscou à Koktebel. Ils marchent à travers les forêts et les champs, bravant la pluie et le vent. Ils rencontrent des gens différents. Les uns les aident, d'autres, armés d'un fusil, les poursuivent... Il y a longtemps, le père avait parlé à son fils d'une montagne d'où on pouvait prendre son envol en planeur et incarner le rêve de l'homme – s'envoler dans le ciel vers la liberté.

Prix du jury, Prix FIPRESSI, 25^e Festival du film de Moscou ; Prix du jury, 38^e Festival du Film de Karlovy Vary.

Boris Khlebnikov - réalisateur, scénariste. Parmi ses films : « Nage libre » (2006), « Secours déments » (2009).

Alexeï Popogrebski - réalisateur, scénariste. Parmi ses films : « Les Choses simples » (2007), « Comment j'ai passé cet été » (2010).

LES EPOUSES CELESTES DU PEUPLE MARI

Drame, 2012, 106 min.

Réalisateur : Alexeï Fedortchenko

Distribution : Youlia Aoug, Yana Essipovitch, Vassili Domratchev, Daria Ekamassova, Olga Dobrina, Yana Troïanova, Olga Degtiareva, Alexandre Ivachkevitch, Yana Seksté



22 nouvelles sur les femmes du peuple Mari. Chaque nouvelle est une histoire à part avec son propre style. C'est un film-ornement, un film-calendrier sur la philosophie, la mythologie, les traditions et la vie quotidienne du peuple Mari.

Le réalisateur parle de son film: « Les Maris de plaine sont un peuple finno-ougrien des plus nombreux et le seul qui continue à pratiquer des prières collectives dans les bois et à vénérer ses prêtres – les kartas... Les fiancées et épouses célestes des Maris de plaine ne sont pas très différentes des femmes terrestres. Parce que l'amour des hommes terrestres les portent jusqu'aux cieux ».

Prix du meilleur scénario et du meilleur caméraman 24^e Festival national « Kinotaure ».

Alexeï Fedortchenko : producteur et réalisateur . Son film « Le Dernier voyage de Tanya » a reçu le Prix FIPRESSI et d'autres prix de la 67^e Mostra de Venise.



LES PREMIERS SUR LA LUNE

Pseudo-documentaire (mockumentary), 2005, 75 min.

Réalisation : Alexeï Fedortchenko

Scénario : Alexandre Gonorovski, Ramil Yamaleev

Distribution : Boris Vlassov, Victoria Iliinskaïa, Andreï Ossipov, Anatoli Otradnov, Alexeï Slavnine, Victor Kotov, Nina Kameneva, Alexandre Blinov, Alexeï Anissimov, Polina Litovskaïa

Images : Anatoli Lesnikov - Décors : Valéry Loukinov, Nikolaï Pavlov

Musique : Sergueï Sidelnikov

Producteurs : Dimitri Vorobiev, Alexeï Fedortchenko

Premier film de fiction d'Alexeï Fedortchenko.

De nos jours, une équipe de journalistes enquête sur un dossier top secret. Ils tombent sur un véritable scoop : il s'avère que, bien avant la Seconde guerre mondiale, l'URSS aurait été le premier pays à construire un vaisseau spatial pour envoyer des cosmo-pilotes sur la Lune.

Prix du meilleur documentaire, programme « Horizons » de la 62^e Mostra de Venise. Prix du « Meilleur début » et prix de la Guilde des historiens et critiques de cinéma du 16^e Festival national « Kinotaure ».



LE JEU DE LA VERITE

Comédie, 2013, 90 min.

Réalisation : Victor Chamirov

Scénario : Victor Chamirov, Gocha Koutsenko, Irina Apeximova, Constantin Youchkevitch, Dimitri Marianov

Distribution : G. Koutsenko, I. Apeximova, D.i Marianov, C. Youchkevitch

Images : Semion Yakovlev - Décors : Andreï Ponkratov - Musique : V.Podgoretski

Producteurs : Timour Bekmambetov, Gocha Koutsenko, Andreï Novikov

Productions « Bazelevs » et « ArtLight » avec le soutien du Ministère de la Culture de la Fédération de Russie et de la Fondation du cinéma russe

D'après la pièce de l'acteur, réalisateur et scénariste français Philippe Lellouche. 4^e long métrage du metteur en scène Victor Chamirov, célèbre pour ses entreprises théâtrales pleines d'esprit. Le spectacle « Le Jeu de la vérité », adapté par Victor Chamirov au contexte russe, est joué sur les scènes de Moscou depuis 2007 et jouit d'un succès invariable auprès du public.

Trois copains de fac quadragénaires, se réunissent chez l'un d'eux pour discuter autour d'une bouteille de vodka et évoquer leurs souvenirs de jeunesse. Tout gaillard qu'il est, l'homme d'affaires Marc veut faire venir des filles, mais ses deux amis sont contre. Le concessionnaire automobile Guennadi reste fidèle à sa femme plutôt par habitude, tandis que leur hôte, le physicien malchanceux Anatoli leur prépare une surprise. Il invite la star de leur faculté Maïa dont tous les trois étaient amoureux il y a 20 ans. La conversation languit, jusqu'à ce que commence le jeu de la vérité, un jeu d'une franchise déroutante. Les amis apprennent les uns sur les autres des choses qu'ils auraient sans doute préféré ignorer.

Victor Chamirov : Réalisateur. Diplômé de l'Académie Russe de l'art théâtral (Atelier de Marc Zakharov). Parmi ses films : « La Pratique de la perfection » (2011) - Meilleur scénario au Festival national « Kinotaure » 2011 ; « Voilà ce qui m'arrive » (2012).

WEEK-END

Film policier psychologique, 2013, 95 min.

Réalisation : Stanislav Govoroukhine

Scénario : S. Govoroukhine avec la participation de Xenia Stepanytcheva

Images : Youri Klimenko - Décors : Valentin Goudilianov

Musique : Artiom Vassiliev

Producteurs : Stanislav Govoroukhine, Ekaterina Maskina Produit par : les Studios « Verticale »



Le film est tiré du célèbre roman de l'écrivain français Noël Calef « Ascenseur pour l'échafaud », précédemment porté à l'écran par le réalisateur Louis Malle en 1957. L'action se déroule non pas au milieu du XX siècle, à Paris, mais de nos jours, à Moscou. Le personnage principal commet un meurtre et doit faire face à un choix : l'avouer ou endosser un autre crime qu'il n'a pas commis.

Film d'ouverture du 24^e Festival national « Kinotaure »

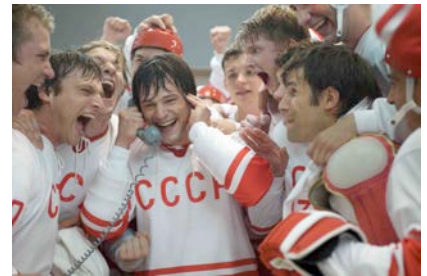
Stanislav Govoroukhine : acteur, réalisateur, scénariste. Auteur de films-chroniques, de documentaires et de films de fiction. Diplômé du VGIK (Atelier de Y.Seguel), il commence sa carrière aux Studios de cinéma d'Odessa, puis aux Studios Mosfilm. Lauréat de trois Prix nationaux « Nika », il est l'auteur de films cultes tels que « La Verticale » (1967), « On ne change pas le lieu du rendez-vous » (1979). À la fin des années 80, il réalise le documentaire « Alexandre Soljenitsyne » – longue interview de l'écrivain sur sa vie et son œuvre. Parmi ses films : « Le Tireur d'élite » (1999), « Bénie soit la femme » (2003), « L'homme ne vit pas seulement de pain » (2005). Artiste du Peuple de Russie (2006).

LE LEGENDAIRE N° 17

Drame sportif, 2013, 134 min.

Réalisateur : Nikolaï Lebedev

Distribution : Danila Kozlovski, Oleg Menchikov, Svetlana Ivanova, Vladimir Menchov, Roman Madianov, Nina Oussatova, Boris Chtcherbakov, Alejandra Grepí, Daria Ekamassova, Götz Otto, Daniel Olbrychski



Histoire des victoires et des défaites du célèbre hockeyeur Valéry Kharlamov.

2 septembre 1972. Montréal. Au cours du match de la Série du siècle URSS-Canada, l'équipe nationale d'URSS infligea aux professionnels canadiens de la LNH une défaite foudroyante avec un score à 7:3. Plus qu'un match, c'était une bataille pour le pays, une bataille qui bouleversa l'image qu'on avait du hockey dans le monde. Grâce à ses 2 buts, Valéry fut aussitôt porté au sommet de la gloire. Sa persévérance, son talent sportif et le rude apprentissage imposé par le célèbre entraîneur Anatoli Tarassov avaient fait du Numéro 17 une légende du hockey mondial.

Prix des Spectateurs, 24e Festival national « Kinotaure ».

Nikolai Lebedev - réalisateur, scénariste. Lauréat du Prix d'Etat de Russie (« L'Etoile », 2002).

MACHA ET L'OURS

Dessin animé, 2009-2013, 60', à partir de 2 ans

Réalisation :

Oleg Kouzovkov, Oleg Oujynov, Denis Tcherviatsov, Gueorgui Orlov, Roman Kozitch, Olga Baoulina

Scénario : Oleg Kouzovkov

Dessinateurs : Roman Kozitch, Olga Baoulina

Décors : Ilya Troussov - Musique : Vassili Bogatyrev

Textes des chansons : Denis Tcherviatsov, Vadim Jouk - Son : Boris Koutnevitch

Producteur : Dimitri Loveïko - Produit par : les Studios « Animaccord »



Macha, personnage principal du dessin animé, est doublée par Alina Koukouchkina, 12 ans. Le dessin animé est conçu selon des techniques 3D. Dessin animé pour tous les âges, racontant l'amitié entre un ours, ex-artiste de cirque, et la joviale petite Macha dont les espiègleries troublent rudement la vie de tous les habitants de la forêt. C'est une nouvelle version du conte populaire préféré des enfants russes, dont le sujet et les personnages sont bien connus, alors que leurs caractères et leurs relations ont changé : ce n'est plus Macha qui a peur de l'Ours, mais plutôt lui qui redoute tous les problèmes que la petite fille lui crée. Oleg Kouzovkov a eu l'idée de ce dessin animé pendant des vacances en Crimée : « Sur la plage, il y avait une petite fille qui ne se gênait vraiment pas. Ses parents étaient venus prendre des vacances ; eh bien, elle leur en a fait voir de toutes les couleurs ! ».



JE VEUX AUSSI

Drame criminel, 2012, 83 min.

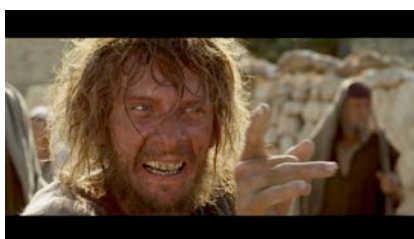
Réalisation & Scénario : Alexeï Balabanov
Distribution : A. Mossine, O. Garkoucha, Y. Matveev, A. Chytikova, A. Balabanov
Images : A. Simonov -Décors : A. Karimoulina -Musique : L. Fiodorov
Producteur : Sergueï Selianov -Produit par : la société de production CTV - Droits internationaux : agence « Intercinema »

Quatorzième et dernier film d'Alexeï Balabanov que le réalisateur a achevé en 2012. Ce film est sa réflexion sur la mort. D'ailleurs, Balabanov fait une apparition à l'écran dans le rôle d'un réalisateur à l'article de la mort.

Le film raconte le périple de 5 personnes vers le mystique Clocher du Bonheur qui, selon les rumeurs, se trouverait quelque part entre Saint-Pétersbourg et Uglitch, à proximité d'une centrale nucléaire fermée depuis longtemps. Un musicien, un bandit, son ami Matveï et son vieux père, ainsi qu'une prostituée partent à la recherche de cet endroit mystérieux afin de trouver le bonheur. Mais il s'avère que le Clocher n'« accepte » pas tout le monde, pourtant chacun est persuadé que le Clocher le « choisira ».

Sélection de la 69^e Mostra de Venise.

Alexeï Balabanov (1959 - 2013) : réalisateur, scénariste. diplômé (1990) des Cours Supérieurs et des scénaristes et réalisateurs (cours expérimental « Cinéma d'auteur »). Lauréat de festivals cinématographiques nationaux et internationaux, et de prix professionnels. Parmi ses films : « Le Frère » (1997), « Des Monstres et des hommes » (1998), « Je n'ai pas mal » (2006), « Cargaison 200 » (2007)...



JUDAS

Drame, 2013, 108 min.

Réalisation : Andreï Bogatyrev
Distribution : Alexeï Chevtchenkov, Sergueï Frolov, Andreï Barilo

Adaptation cinématographique du récit de Léonid Andreev «Judas Iscariote».

Judas, voleur invétéré, se retrouve sur la place du marché, lors du prêche de Jésus. Alors que les apôtres font la quête, Judas leur dérobe les fonds, mais est pris sur le fait. Le Maître pardonne Judas et lui propose de devenir son disciple. Bouleversé, Judas décide d'en savoir plus et se joint aux apôtres. Il défend son droit de chercher la vérité, mais se heurte à l'incompréhension générale ; il arrive donc à conclure que l'enseignement du Christ pourrait disparaître sans rien apporter à l'humanité. Alors, il trahit le Christ : «... en tuant l'homme, n'ai-je pas sauvé Dieu?»

Prix d'interprétation masculine « St-Georges d'argent » du 35^e Festival International du film de Moscou.

Andreï Bogatyrev, réalisateur, auteur d'une dizaine de documentaires. Mention spéciale du jury du concours « Perspectives » pour son début – le long métrage « BugY » (2011) au 33^e Festival International du film de Moscou. Leader du groupe rock « tOt » (Moscou).



LA HONTE

Drame psychologique, 2013, 90 min.

Réalisation : Youssoup Razykov

Distribution : Maria Semionova, Elena Korobeïnikova, Helga Fillipova, Larissa Marchalova, Ivan Ryjykov

Sujet d'Ekaterina Mavromatis, diplômée des Cours Supérieurs des scénaristes et réalisateurs ; qui a grandi dans une cité militaire.

Les nombreux fjords de la péninsule de Kola abritent une petite cité perdue, où vivent les familles de sous-marinières et de garde-frontières. La base militaire est à la veille de sa fermeture et tous ses habitants sont anxieux de connaître leur avenir. Une jeune femme, Lena, arrive dans la cité. Elle vient juste d'épouser le capitaine Komlev. Elle l'a épousé sans l'aimer avec le seul désir de changer sa propre vie. Au cours d'une navigation sans escorte, le sous-marin fait naufrage...

Prix FIPRESCI du 48e Festival International du Film de Karlovy vary.

Youssoup Razykov : réalisateur, scénariste. Lauréat de nombreux prix cinématographiques internationaux et nationaux. Son film « L'Orateur » a reçu un diplôme de la Berlinale, en 1998.



ELLE \ ONA

Russie, 2013, 98 mn

Réalisation : Larissa SADILOVA

La jeune Maïa est venue du Tadjikistan à Moscou trouver le bonheur auprès de son bien-aimé qui lui-même a un statut précaire. Nous voyons la Russie d'aujourd'hui à travers le regard de Maïa.

Meilleur film de fiction Festival de cinéma russe "Une fenêtre sur l'Europe", Vyborg (Russie), 2013

Larissa Sadilova Réalisatrice, scénariste et actrice diplômée d'actrice au VGIK (classe de S.G. Guerassimov et de T. Makarova). En 1984 elle commence sa carrière d'actrice en 1984. Et tourne son 1er film en 1998 « Happy Birthday!» qui reçoit plusieurs prix en Russie et à l'étranger. Son dernier film, Elle a été sélectionné dans deux festivals en Russie en 2013 : "Premières de Moscou" (Moscou) et "Une fenêtre sur l'Europe", (Vyborg).



TISHE !

Documentaire, 2002, 80 min.

Réalisation : Victor Kossakovski

Scénario : Victor Kossakovski

Images : Victor Kossakovski

Musique : Alexandre Popov

Le réalisateur a tourné son film durant une année depuis la fenêtre de son appartement, à St-Pétersbourg. Il dit à propos de son film : « *Silence ! / Tiché !* » a été réalisé selon un principe que j'appelle le « principe du crayon » : vous avez un crayon, donc vous pouvez écrire « Guerre et Paix » !

Lauréat du Festival du cinéma de la CEI et des pays baltes « Kinochoc-2003 »

Victor Kossakovski : réalisateur de documentaires. Diplômé (1988) des Cours Supérieurs des réalisateurs et scénaristes (Atelier de réalisation de L.Nikolaev, B.Galantier). Maître émérite des arts de Russie. Lauréat du Prix d'Etat de Russie, des prix « Triomphe », « Nika » et « Lavr », participant et lauréat de festivals cinématographiques nationaux et internationaux. Parmi ses films : « Lossev » (1990), « Les Belov » (1992), « Pavel et Lialia (la romance de Jérusalem) » (1998), « Sacré / Sviato » (2005), « Vive les antipodes ! » (2011).

RUDOLF NOUREEV. LE DEMON REBELLE

Documentaire 2012, 98 min.

Réalisation : Tatiana Malova

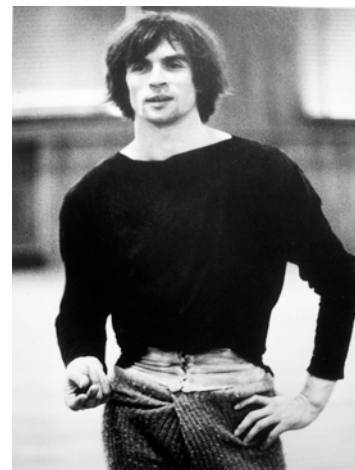
Scénario : Vilen Vizilter, Tatiana Malova

Images : Sergueï Starikov, Anton Zavileïski, Raphail Sarvaev

Producteur : Alfia Tchebotariova

Produit par : « Svoï potcherk » avec le soutien du Ministère de la culture de la Fédération de Russie

Le film est consacré au 75^e anniversaire du grand danseur du XX^e siècle Rudolf Nouréev. Il a été tourné à Oufa, Kazan, Moscou, St-Pétersbourg et Paris. En reprenant l'itinéraire de l'artiste, en reconstruisant sa vie à l'écran, les auteurs du film cherchent à découvrir la nature profonde de l'homme plus que de l'artiste.



Le grand danseur de ballet classique et moderne Rudolf Nouréev a grandi à Oufa, dans une famille pauvre, n'ayant rien à voir avec le monde de la danse. Il ne devait son ascension qu'à lui-même, à son obstination et à son talent. Le 16 juin 1961, au cours d'une tournée à Paris, Nouréev qui refusa de revenir en URSS, devint un transfuge. Il avait une nature passionnée, bouillonnante, éprise de liberté, un tempérament explosif qui continue de faire naître de nombreuses légendes. Sans cela le danseur n'aurait pas pu imposer son talent. Sans son impertinence provocatrice, le style incomparable de la danse de Nouréev n'aurait pas existé.

Tatiana Malova : Réalisatrice, scénariste. Diplômée (1981, faculté de réalisation) de l'Institut du théâtre, de la musique et du cinéma de Leningrad. Réalisatrice et auteur de documentaires sur des personnalités russes du monde de la culture et de la science. A été nommée à plusieurs reprises au Prix national de l'Académie de la Télévision TEFI.



METRO

Film catastrophe, 2013, 126 min.

Réalisation : Anton Meguerditchev
Scénario : Denis Kourychev, Victoria Evseeva
Distribution : Sergueï Pouskepalis, Anatoli Belyi, Anfissa Wistinghausen, Svetlana Khodtchenkova, Ekaterina Chpitsa, Alexei Bardoukov, Stanislav Doujnikov, Elena Panova, Ivan Makarevitch, Kirill Pletnev, Vladimir Sterjakov
Images : Sergueï Astakhov - Décors : Pavel Novikov -
Musique : Youri Poteenko
Producteur général : Igor Tolstounov
Produit par : la société de production « PROFIT »

D'après le roman éponyme de Dimitri Safonov.

Premier film catastrophe russe depuis 25 ans. Des décors uniques en leur genre ont été construits à Moscou pour les besoins du tournage : un tunnel de métro, grandeur nature et d'une longueur de 117 mètres, qui a abrité de véritables wagons de métro ; un bunker souterrain installé dans un réservoir d'eau spécial.

Une fissure apparaît, entre deux stations, dans un des tunnels du métro. Qui pouvait croire que, suite à un défaut d'étanchéité des structures, le tunnel serait noyé dans les eaux de la Moskova et que des centaines d'utilisateurs seraient en proie à un déluge infernal ? Andreï Garine, médecin d'un hôpital municipal, et sa fille Xénia se trouvent parmi les gens coincés dans le tunnel. Garine fait face à la catastrophe, en essayant de sauver les passagers rescapés, y compris... l'amant de sa femme. Il doit survivre afin de reconquérir son amour, sa famille, et retrouver sa vie si heureuse par le passé.

Anton Meguerditchev : Réalisateur de films de fiction, de documentaires et de films télévisés. En 2000, il s'est vu décerner le Prix de l'Académie russe de la télévision (TEFI) pour son documentaire « Pouchkine vivant ». Parmi ses longs métrages : « Combat contre l'ombre-2 : La Revanche » (2007), « Le Monde obscur » (2010).

Une soirée entièrement dédiée à la très prometteuse, *TAÏSIA IGOUMENTSEVA*, élève d' *Alexei Outchitel* et primée à Cannes pour « *En chemin* ».



EN CHEMIN

Comédie, 2012, 32 min.

Réalisation : Taïssia Igoumentseva

Scénario : Alexandra Golovina

Distribution : S. Abroskine, A. Roud, S. Podkolzine, V. Gorislavets

Images : Alexandre Tananov

Décors : Natalia Klioukina, Alina Lougmanova

Producteurs : Taïssia Igoumentseva, Alexei Outchitel

Produit par : Taïssia Igoumentseva, les Studios « ROK »

Sergueï est vendeur dans une boutique d'objets insolites. Sa vie est pareille à celle de millions de gens... jusqu'à ce que la nuit tombe sur la ville...

La réalisatrice parle de son film : « Notre solitude est due à notre propre absence de liberté. Il y a beaucoup de façons de se reprendre, d'essayer de s'imposer et de trouver quelqu'un qui vous ressemble. Moi-même, j'ai vécu ça. « En route vers... » est un film sur l'absence de liberté intérieure et sur la solitude des gens dans une grande ville ».

Premier Prix « Cinéfondation » du Festival de Cannes 2012. Diplôme « Pour l'audace de l'auteur et son non-conformisme » du 23^e Festival national « Kinotaure ».



Taïssia Igoumentseva : Réalisatrice de films de fiction et de documentaires. Née le 10 janvier 1989, à Moscou. Diplômée du Lycée orthodoxe « Peresvet » et du Lycée de pédagogie de Moscou N°1505. A étudié l'allemand à l'Institut Goethe près l'Ambassade d'Allemagne en Russie. A suivi, parallèlement, une formation musicale (piano). Diplômée de la faculté de réalisation du VGIK (Atelier d'A. Outchitel).

CORPS ET BIENS

Drame psychologique, 2013, 101 min.

Réalisation : Taïssia Igoumentseva

Scénario : Alexandra Golovina

Images : Alexandre Tananov

Décors : Eldar Karkhalev

Distribution : S. Abroskine, M. Vitorgan, E. Sanko, J. Lauciņš,

I. Denissova, A. Roud, A. Sergueeva, D. Koullitchkov

Producteur : Alexei Outchitel

Produit par : les Studios « ROK » avec le soutien du Ministère de la Culture de la Fédération de Russie - Droits : société de distribution « Drougoïé kino »



Premier long-métrage de Taïssia Igoumentseva - Sélection officielle du 66^e Festival de Cannes.

Le film met en scène des habitants d'un petit village ; ce sont des gens modestes et réservés, naïfs et plutôt même farfelus, qui apprennent que la fin du monde est proche. La nouvelle de la future apocalypse rend les personnages méconnaissables : les uns déclarent des sentiments jamais avoués, d'autres révèlent leurs faiblesses, mais en deviennent encore plus forts, d'autres encore trouvent un terrain d'entente avec des gens qu'ils détestaient auparavant.

La réalisatrice parle de son film : « J'ai fait ce film pour obliger les gens à réfléchir à leur vie et dire qu'il ne faut pas attendre une catastrophe pour se mettre à respirer à pleins poumons. Aimez et haïssez, ici et maintenant ; laissez tomber vos masques ; appréciez ce monde et les gens qui vous entourent ; communiquez avec les gens ; dites-leur en face ce que vous voulez leur dire ; soyez vous-mêmes ! »